



LES PÊCHEURS  
Ceux qui  
resteront...



LA CÔTE  
... s'empêtreront...

## Civilisation

# Le secret de l'île d'Houat

*\* Le pillage de la Bretagne  
au détriment des sites... et des habitants*

Houat. C'est une petite île merveilleuse au sud de la presqu'île de Quiberon. Avec l'« Enez Houat », en échappant aux grosses tempêtes, on arrive au nouveau port, on débarque, on gravit une côte raide et on pénètre dans le village. C'est un entrelacs de ruelles de terre battue, bordées de petites maisons basses, serrées les unes contre les autres comme si elles se protégeaient du vent, maisons blanches aux volets verts, rouges, jaunes.

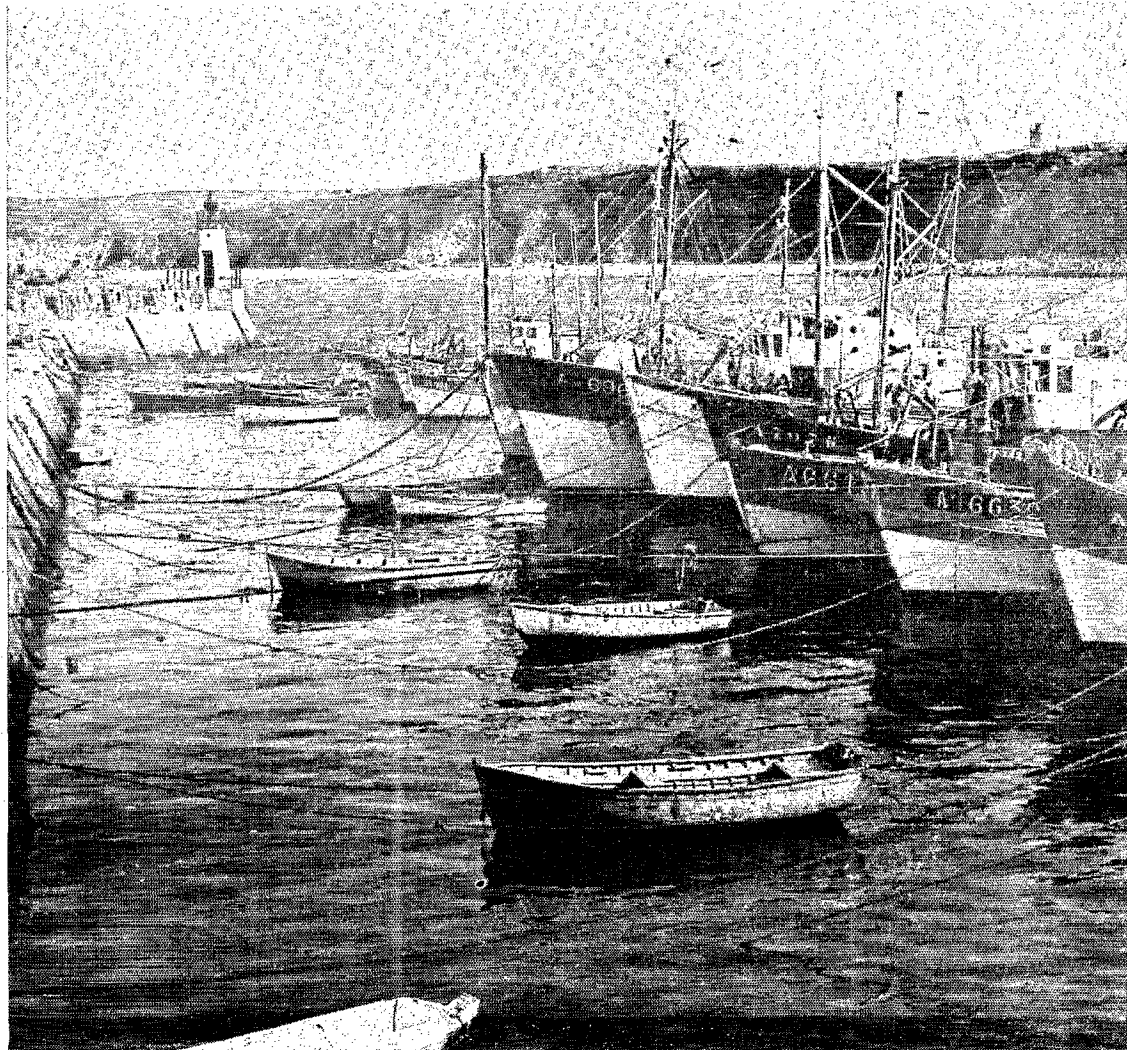
C'est une terre originale. Sur quatre cent soixante habitants, cent quarante s'appellent Le Gurun, quatre-vingts, Le Fur, soixante, Le Roux, et une dizaine Le Scouarnec. Evidemment, ils se connaissent tous. A tel point que, lorsqu'on affiche la composition de l'équipe de football, on n'écrit pas les noms, mais : Lau-

rent, Yvon, Loulou, Dédé, François... Mais le maire actuel s'appelle Hubert Le Berre. Il a neuf enfants, il est marin-pêcheur.

D'ailleurs, tout le monde ici est marin-pêcheur. A part le curé, l'instituteur, un ou deux épiciers, trois maçons, plus quelques retraités, tous les hommes sans exception pêchent le crabe, le homard, la crevette. Il y a une trentaine de bateaux et trois mille cinq cents casiers dans l'île. Dans l'équipe de football, dix joueurs sont marins-pêcheurs et le onzième est maçon. C'est l'instituteur qui dirige.

Le personnage le plus important c'est le curé. Ici, en Bretagne, on l'appelle M. le recteur.

Houat reste une terre intacte. A de rares exceptions près, toutes les maisons sont regroupées dans l'unique village. On a pris coutume de



LE PORT  
... dans les yachts

ne pas construire ailleurs. Plus récemment, un plan d'urbanisme discuté a décrété qu'on ne pourrait bâtir de maisons que dans la zone du village et sur la descente du port. 10 % de l'île environ. Ailleurs, c'est la solitude. Quand on marche on est suffoqué par quelque chose d'incroyable et on se demande ce que ça peut être. Et brusquement on découvre : ce silence. Rien que le bruissement du vent dans les landes rases, du linge qui claque, le cri des alouettes grises au ras du sol et puis les mouettes qui accompagnent le retour des bateaux de pêche. Et toujours la rumeur de la mer...

Originale, intacte, l'île n'est pourtant pas exactement une terre hors du temps, complètement arriérée. Comme disent certains pêcheurs : « Même ici on évolue. »

## Métier équilibré

Il y a surtout ceci de très important : les marins-pêcheurs prennent carrément leur destinée en main. Ils refusent de s'en aller à vau-l'eau. Juste à côté, l'île sœur, Hoedic, est en perdition. Ils n'avaient pas de sous pour faire un port, alors les Hoedicais ont vendu les terrains communaux pour en avoir. Aujourd'hui, les pêcheurs d'Hoedic émigrent sur le continent. Mais on bâtit sur leurs terres et on ne l'appelle plus que l'île aux Belges. Mais ici, à Houat, les pêcheurs s'adaptent. Les pêcheurs n'émigrent pas. Ils tiennent à leur île et à leur profession. Ils s'organisent. Ils font partie d'une société coopérative : l'U.N.I.C.O. M.A. Ils prévoient des regroupements de pêcheurs plus massifs, la création de « cantonnements et concessions » pour l'élevage des crustacés. Récemment, ils ont financé en partie le voyage d'étude de deux techniciens au Japon. Bref, c'est un milieu professionnel équilibré, dynamique, sur une terre privilégiée.

Malheureusement, c'est peut-être fini. Cela parce qu'une partie de l'île a été achetée autrefois, dans des conditions bizarres, par une certaine famille Bolloré. Ce sont des industriels bretons qui ont fait fortune dans le papier à cigarettes avec ce slogan suggestif : « Si vous les aimez, bien roulées... papier à cigarettes O.C.B. » Autrefois, le père Bolloré prenait grand plaisir à venir séjourner à Houat. A l'époque, les Houatais n'avaient pas d'argent pour aménager leur vieux port ni installer l'eau. Un jour, le père Bolloré leur dit en substance : « Moi j'ai de l'argent. Je vais vous aménager une digue et vous construire un château d'eau. En échange vous me vendrez les terrains qui bordent les plages. » Ce sont des terrains magnifiques. Accord conclu. Le contenu exact de l'acte de vente-échange reste confus. Mais il est certain que, dans l'esprit des Houatais, rien ne serait jamais construit sur ces dunes. Deux débats là-dessus figurent d'ailleurs dans les délibérations du conseil municipal. Et la tradition orale rapporte constamment cette clause. D'ailleurs, on pouvait faire confiance au père Bolloré pour ne rien bâtir de grandiose : il avait horreur des touristes, il louait même entièrement les hôtels pour éviter qu'ils viennent salir « son » île.

Bien. Mais le père Bolloré vient à mourir. Parmi ses héritiers, on trouve notamment deux fils. L'un, Gwenn-Aël, 46 ans, est P.-D.G. des Editions de la Table Ronde, et administrateur de diverses sociétés comme les Papeteries Braunstein Frères, le Tabac Reconstitué, la Société Zig-Zag, O.C.B. belge... Il collectionne les livres et les crustacés et il lui arrive d'écrire des livres comme « Moïra la naufrageuse » ou le « Guide du pêcheur à pied ». L'autre fils : Michel, 49 ans, lui, est aussi administrateur ou vice-président de diverses papeteries et de sociétés